Dossier enseignant pour visite autonome : archéologie du bâti

Partie I : introduction

L'archéologie du bâti est une spécialisation de l'archéologie qui permet d'étudier les vestiges enfouis et conservés dans le sous-sol ainsi que les vestiges en élévation (églises, châteaux...) essentiellement médiévaux et modernes. Elle permet de mieux connaître les matériaux et techniques de construction.

Partie II : le site

L'église est située au nord de Vendeuil à proximité du cours d'eau de la Noye. Le nom de Vendeuil signifierait « clairière blanche » en celte : cela désignerait donc un territoire défriché et au sol crayeux.

L'église est entourée d'un cimetière.

L'existence de Vendeuil est mentionnée dès le V^{ème} siècle. Sous les mérovingiens et carolingiens c'est un « pagus » : un territoire regroupé autour d'un seigneur.

En 1049 l'église est mentionnée pour la première fois dans une bulle papale de Léon IX qui confirme les biens de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Breteuil restaurée par Gilduin, comte de Breteuil vers 1035. Il dote le monastère de Breteuil de terres et églises dont « la moitié

de l'église, de la dîme de Saint-Martin et de l'autel du village de Vendeuil »· Elle sera possédée par l'abbaye jusqu'à la Révolution·

Partie III : les fouilles

Au 19^e siècle, des sarcophages sont découverts dans le cimetière lors de la construction de nouveaux caveaux· Les fouilles archéologiques opérées entre 1986 et 1988 vont permettre de mettre au jour 188 sépultures mérovingiennes et carolingiennes, notamment à l'extérieur du mur de clôture· Le cimetière était donc beaucoup plus vaste qu'actuellement, cela renforce l'hypothèse d'une occupation continue et dense du site·

Relevé de fouille :

M1-M2 : bâtiments antérieurs détruits par un incendie

Tombe 52 : découverte d'une corne en verre interprétée comme un encrier (fin VIII^{ème} - début IX^{ème} siècles) (voir document suivant), elle est visible dans l'exposition permanente du musée

Evangélaire d'Ebbon, Folio 18r, Bibliothèque d'Épernay :

Partie IV : le plan de l'église

L'église adopte un plan classique en forme de croix (correction ci-dessous).

Elle est dédiée à Saint Martin : c'est un légionnaire, fils d'officier romain. Il est affecté en Gaule, à Amiens à l'hiver 334. Il décide alors de partager sa cape avec un pauvre. La nuit suivante, l'histoire raconte qu'il a une vision du Christ enveloppé dans le morceau de cape donné au mendiant. Il se convertit alors au christianisme. Il cherche à diffuser cette religion et devient évêque de Tours. Le mot cape (« capella ») donnera le nom aux chapelles.

Partie V : l'art roman

De l'église romane, ne subsiste que la nef. Le reste a été reconstruit après la guerre de Cent Ans (1337-1453). La nef est constituée de petits moellons calcaires. Ils sont probablement issus de vestiges de l'agglomération gallo-romaine.

L'art roman est pratiqué aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Les voûtes en pierre remplacent la charpente en bois et les ouvertures sont faites en plein-cintre. Sur le plan, la nef est réservée aux laïcs pendant l'office et le chœur aux clercs.

Partie VI : l'art gothique

Le chœur, le transept et la tour-clocher sont de style gothique. C'est une architecture qui se développe à partir du XII^{ème} siècle. Elle apporte davantage de lumière dans les édifices par une élévation des voûtes en croisées d'ogives soutenues en extérieur par les arcs-boutants, une suppression des piliers internes et le percement de vastes ouvertures accueillant des vitraux.

Plusieurs styles gothiques s'affirment au fur et à mesure, notamment le gothique flamboyant vers le XIV^{ème} siècle. Les éléments de décors imitent alors des flammes.

Partie VII : la reconstruction

L'église a subi plusieurs remaniements et reconstructions au fur et à mesure. Certaines parties sont réparées à l'aide de différents matériaux visibles : briques, ciment, pierres plus récentes etc.

En 1940, les bombardements endommagent les toitures et le transept.

Partie VIII : les signes lapidaires

Pour la marque de tâcheron, l'exemple fourni est visible sur la tour-clocher. Le graffiti se trouve du même côté du bâtiment, à hauteur de la nef.

Partie IX : le relevé

ATTENTION : pour le relevé, les élèves doivent être munis d'une feuille de papier calque.